

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[172_Lettres du comte Jaubert à François Guizot : 1840-1858](#)[Item](#)[\[Paris\], le \[9 mai 1858\], le comte Jaubert à François Guizot](#)

[Paris], le [9 mai 1858], le comte Jaubert à François Guizot

Auteurs : Jaubert, Hippolyte François, comte (1798-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Remerciements](#), [Lettre de](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-05-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote10, AN : 163 MI 42 AP 172 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Jaubert, Hippolyte François, comte (1798-1874), [Paris], le [9 mai 1858], le comte Jaubert à François Guizot, 1858-05-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6991>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 21/08/2024

10

Monsieur,



Je me suis vu élu à une voix
de majorité : c'est un succès
imparté à la parole de l'opinion et
dont l'honneur doit vous être
en grande partie reporté. Car
si je parais d'aujourd'hui d'aujourd'hui
dans la bienveillance de nos contemporains
elle ne m'a été acquise au degré
nécessaire pour la circonstance
que grâce à votre généreuse
intervention, et de si heureux
sont pour moi une passion
excellente. D'autre part on a ignoré
par vous l'existence l'appui que
vous voulez bien accorder à ma
candidature. Enfin au moment
s'agit-il vous avez encore écrit
en un mot de la manière la plus

utile. Il ne fallait rien moins
que de tels secours pour surmonter
l'influence toujours très grande
de la Faculté qui m'avait
unanimentement condamné, et
aussi les résistances officielles
que je rencontrai au même
titre que mon ami Daru :
je suis toutefois replet de
remerciant mon camarade de
collège, et de le remercier de
l'Instruction publique qui
nonobstant ma position nettement
prise en présence du décret
de spoliation, n'a pas hésité à
me donner bonne chance.

C'est pour moi, Monsieur,
un honneur et bien flatteur
pense que j'entre à l'Institut
sous vos auspices.

Veuillez agréer avec toute
ma reconnaissance l'hommage
de mon respectueux dévouement

de Joubert